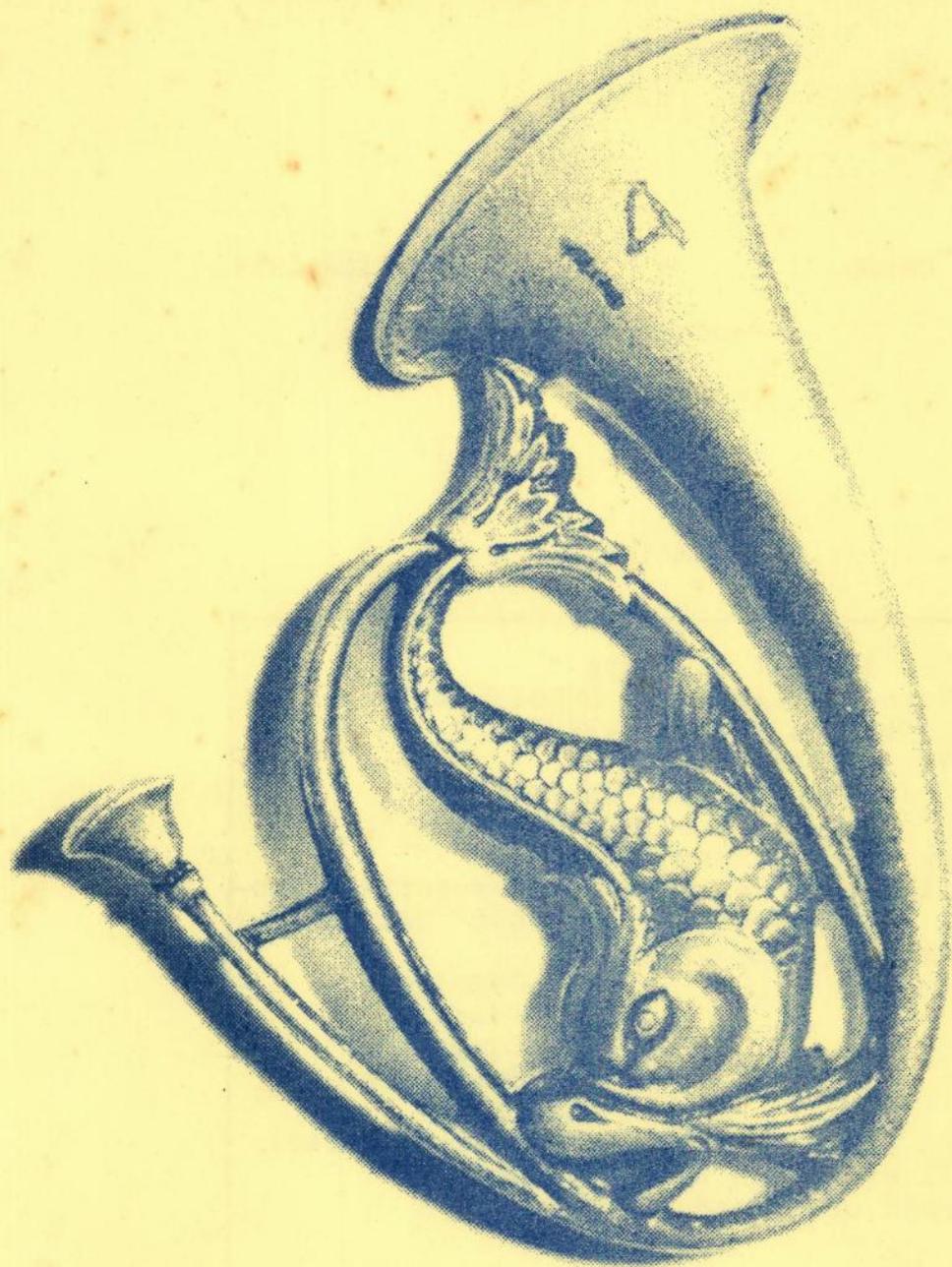


1.2.59

NUANCE

n° 2



Le Dauphin

BULLETIN de LIAISON du 14^e B.C.A

[7] - NUMERO 2 - 1^o FEVRIER 1959

-----ooo0ooo-----

- [7] SOMMAIRE -

- " Mot du Chef de Corps "
- " Note du Colonel de SUSBIELLE "
- " Lettre du Général VANUXEM "
- " Vie du Bataillon "
- " Nos lecteurs nous écrivent "
- " L'arbre aux feuilles d'argent "
- " Le point de nos travaux "
- " Flash sur les unités " (reportage photographique sur la 1^o Compagnie)
- " Vie des Compagnies "
 - 1^o Compagnie
 - 2^o Compagnie
 - 3^o Compagnie
 - 4^o Compagnie
 - C.C.A.S.
- " Le Barrage de la Bou Namoussa "(suite)
- " Il était une fois " (suite)
- " Mots croisés "

oo^ooo



14^e B. C. A.
LE CHEF DE CORPS

Notre Dauphin est bien né.

Il a reçu la bénédiction de notre Chef, le Colonel de Susbielle, dont la lettre est reproduite dans ce numéro.

Une lettre autographe du Général Vanuxem nous apporte les encouragements et l'affection d'un Chef dont l'impulsion a fait démarrer les grands travaux de notre Quartier.

Dans ce numéro deux, nous continuons notre série d'articles sur ces travaux, afin que tous ceux qui en assurent la protection, dans des conditions parfois fastidieuses, en comprennent la portée et s'intéressent à leur progrès.

Le Bataillon subit actuellement un renouvellement de personnel assez profond. Nous avons appris avec une douloureuse surprise la mort au Val de Grâce, à Paris, de l'aspirant Combelle de la 1^{re} Compagnie.

Beaucoup ont été libérés récemment, ou vont l'être. A tous ceux qui partent j'ai dit, et je redis par ce bulletin, mes remerciements pour leur action, et mon appel pressant à rester en liaison avec nous et avec notre Amicale.

Il leur appartient d'animer celles-ci en reprenant le flambeau des Anciens, devenus très Anciens puisque de 1929 à 1954 le Bataillon a été dissous, n'ayant revécu que quelques mois en 39-40.

A ceux qui restent et aux nouveaux arrivés j demande de continuer dans la ligue.

Sachons oser : la Fortune sourit aux audacieux.

Voyez notre ligne téléphonique de campagne, de 15 kms, entre COMBES et BOU NAMOUSSA, dont les pessimistes avaient prédit l'enlèvement avant 3 nuits ! Elle marche depuis le 6 Novembre. D'ores et déjà elle est amortie. Et elle a surtout contribué à nous donner ce Complexe de supériorité sans lequel la victoire est impossible.

"Être inerte c'est être vaincu", comme l'a écrit le Général de Gaulle.

J. J. J.



1^{re} DEMI-BRIGADE
DE CHASSEURS ALPINS
LE COLONEL

le Vendredi 12 décembre 1958

Nota du Colonel
Cdt la 1^{re} / 2^e DB CA
à la rédaction du "Dauphin"

- Bravo le 14^e !
- Bravo pour l'idée qui est dans le meilleur tradition des bataillons Alpins !
- Bravo pour le 1^{er} départ qui est excellent !
- Bravo pour les efforts pour ce premier numéro suscité sans conteste !
- Bravo à tous ceux qui contribuent à la naissance et à la vie du "Dauphin"

Mes souhaits rejoignent ma certitude :

"Petit succès deviendra grand !"

W. de Saint

29 décembre 1958

COMMANDEMENT EN CHEF
DES FORCES FRANÇAISES
EN ALLEMAGNE

NUANCE

Le Général Adjoint

Monsieur

Votre album de photos et sa
dedicace, vos vœux m'ont beaucoup
touché et sont arrivés juste au
moment où j'avais besoin de sympa-
thie.

Je vous en remercie beaucoup :
j'en remercie vos officiers, vos sous-officiers,
vos chasseurs, sans oublier les clairons
de la tradition.

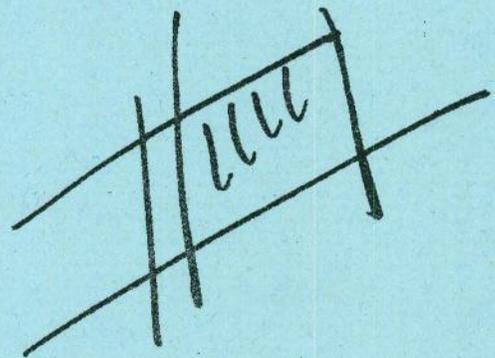
Je fais pour vous et les vôtres
mes meilleurs vœux.

Je fais le souhait pour votre
bataillon que sous vos ordres, il ait une
année de bon labeur et de pleine effica-
cité qui ajoute à sa gloire et serve
à votre salut, qu'il reste fidèle à
ses traditions et soit toujours la
fierté de l'Armée et de la Patrie.

Apportez pour lui et pour vous
toute la confiance que je lui fais et toute
l'affection que je lui porte.

Pour moi, je souhaite de vous
retourner et de me retrouver, ce qui
ne peut être que par un vous.

A bientôt. Je vous redis toute
la reconnaissance que je vous dois.
Je vous redis mes sentiments cordiaux



General Vainyev
SP 69311 FFA

" V I E D U B A T A I L L O N "

NUANCE

- ARRIVEES AU CORPS -

Capitaine VIEUX, Commandant de la 1/I4
Lieutenant CHAFFANGE affecté à la 2/I4
Médecin-Aspirant BERTRIX : Service Santé I4° B.C.A.
Aspirants DUCLOS et DRAI affectés à la 3/I4
60 jeunes d'Allemagne (contingents 57.I.C. - 2.A. - 2.B.)
33 jeunes de Barcelonnette (contingent 58.2.A.)
Sergent-Chef PIERRE-AUGUSTE affecté à la 2/I4
Sous-Lieutenant CROCHARD affecté à la 2/I4

- DEPARTS DU CORPS -

Lieutenant GIRAUD affecté au I3° R.I.A. en Allemagne
Médecin-Aspirant THURNES affecté à METZ
I40 libérables de la 56 2.B. dont 6 Officiers et 10 Sous-
Officiers.-
Sous-Lieutenant VIDAL de LAUZUN muté aux Affaires Algériennes
Sergent TASTET (fin de contrat)
Sergent-Chef NOIREL muté au Centre d'Instruction de
PHILIPPEVILLE
Sergent-Chef PROSPISIL (rentre dans ses Foyers)
Sous-Lieutenant GILLES muté à l'E.M. de CHERCHELL
(Jeunes Bâtitseurs)

- DECES -

Nous déplorons la mort de l'Aspirant COMBELLE de la 4/I4,
qui a succombé au " VAL DE GRACE " des suites de maladie
contractée en A.F.N.

- CITATIONS -

Médaille Militaire : Caporal Chef DALPONT
Chasseur RICHARD

A l'Ordre de l'Armée : Chasseur RICHARD
Caporal-Chef DALPONT
Lieutenant TOMA

A l'Ordre du Corps d'Armée :
Lieutenant TOMA



A l'Ordre de la Division : Capitaine DEPECKER
Sergent BEAUMONT

A l'Ordre du Régiment :

Caporal DAUMAS
Sous-Lieutenant DUVAL
Sergent-Chef NOIREL
Caporal DONCKER
Sous-Lieutenant GUYON

Sergent-Chef CZERNIAK
Sergent Harki LAMRI
Sous-Lieutenant MOUCHET
Sergent MASSON
Sous-Lieutenant PARRIAUD

A l'Ordre de la Brigade :

Sous-Lieutenant D'HERBECOURT
Commandant CHANTEL
Capitaine SALOMON
Capitaine VALLET
Adjudant-Chef SARLIN

- NOMINATIONS -

Au grade de Caporal : GALLZOT - HARDUIN
Au grade Caporal-Chef : PINEAU
Au grade de Sergent : COMBES - ROLLIN
GALEAZZI - CHIOCCA
LEBOEUF - CHIARELLI
KOWALSKI - JANSSENS
COUVRAT - FRITZ
CRILLO - AVERNA
SAINTY
Au grade Sergent-Major : Sergent-Chef DUMOT
Au grade d'Adjudant : Sergent-Chef SANTONI

- SPORT : DEBUT DE LA SAISON 59 -

Foot-Ball :

- Le 21 Décembre 1958, les Artilleurs de ZERIZER nous prennent à froid et nous infligent notre première défaite de la saison, par 2 à 1.
- Le 19 Janvier 1959, comptant pour le Championnat Inter-Compagnie, la C.C.A.S. bat la 3° Compagnie par 6 buts à 1
- D'autres matchs vont suivre sous peu.-

"
NOS LECTEURS NOUS ECRIVENT

- Du Colonel de SAINT-HILLIER Chef d'Etat-Major du Corps d'Armée de Constantine.

.... J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre bulletin de liaison. Sa sobre présentation, la qualité de ses rédacteurs, la variété et l'attrait des sujets traités sont bien faits pour passionner vos Chasseurs.

Vous n'avez pas craint d'y joindre une partie sérieuse et instructive, assez vivante cependant pour ne pas rebuter le lecteur. Je ne saurais trop vous encourager dans cette voie. Nos jeunes appelés sont avides de connaître nos projets dans cette province qu'ils découvrent et apprennent à aimer ; vous avez parfaitement raison de leur exposer l'oeuvre immense que, grâce à eux la France compte développer en Algérie.

- Du Lieutenant-Colonel PROD'HOMME Chef du Service des Affaires Sahariennes du Département des Oasis - Ancien Chef de Corps du I4° B.C.A.

Je viens de recevoir l'exemplaire du Dauphin, votre nouveau Bulletin de Liaison et je vous remercie bien vivement de cette délicate attention à laquelle l'ancien Chef de Corps du I4° que j'ai été, ne pouvait manquer d'être très sensible.

Bravo mille fois pour cette belle et heureuse initiative. Je suis certain que ce journal, dans la forme de rédaction actuelle, constituera un sérieux élément de renforcement de l'esprit de Corps de tous les membres du Bataillon et sera par ailleurs très apprécié des anciens qui l'ont quittés, ainsi que des Amicales qui ont bien voulu le parrainer.

- De ROBERT Emile ancien de la I° Cie

Un grand bonjour à tous les Copains du I4° B.C.A. et en particulier à ceux de la I° Cie actuellement à JANVIER.

Un grand bravo pour la chasse aux sangliers : c'est vraiment du sport.



- De l'Amicale des Anciens Combattants des 14° et 54° B.C.A.
 - EYBENS - (Isère)

C'était jour de réjouissance dimanche 11 Janvier au Cercle Militaire de GRENOBLE à l'occasion de la Fête des Rois pour les membres de l'Amicale.

De nombreux camarades de la Section de GRENOBLE accompagnés de leurs charmantes épouses et invités étaient présents. Après un excellent repas dont le menu avait été préparé par le sympathique Gerant du Cercle, lui aussi Sous-Officier de Chasseurs Alpins, les jeux, les chants, et diverses manifestations se sont prolongées tard dans la soirée.

Au cours de cette réunion le Vice-Président BESSON a remis au Président Henri PONSET la Médaille Fédérale qui lui avait été attribuée par le Président de la Commission des récompenses de l'A.F.M.A.C.

Puis le camarade PEROUD, dans une patriotique allocution, retraça les glorieux exploits du 14° et 54° B.C.A. et associa les Jeunes Chasseurs du 14° en Algérie

On souhaite bonne chance " au Dauphin " nouveau né du 14° et trait d'union avec les Anciens.

Une vigoureuse SIDI-BRAHIM chantée par toute la salle termine cette soirée.

o
o o



" HISTOIRE DE GENDARMES " (Charade)

- De retour de permission un Gendarme revient à COMBES
- Après son contrôle routier un deuxième gendarme revient à COMBES
- suivi bientôt d'un troisième gendarme
- un quatrième gendarme va à MORRIS puis revient à COMBES
- un cinquième gendarme a aidé au recensement d'une Mechta puis revient à COMBES
- un sixième gendarme a été applaudir le Général de GAULLE à BONE puis revient à COMBES.

- Mon tout c'est ce que l'on dit à COMBES quand vient le Printemps

(Les six - cogues sont de retour) : REJOINS

Dans le décor où nous vivons, il est un compagnon familier qu'on retrouve aux abords des villages, des postes et des routes. Son tronc noueux et tourmenté sert parfois à nous protéger, parfois aussi à nous chauffer, son ombre est appréciée l'été, et si nous dédaignons souvent ses fruits c'est parce qu'ils doivent subir une préparation pour être consommables, et conservés en boîte, dans la saumure, ils ont perdu une grande partie de leur délicieuse saveur.

Bien sûr cet arbre, méditerranéen par excellence, est connu de beaucoup d'entre nous, originaires de la Provence, mais pour les autres qui le découvrent ici, il est l'objet de leur curiosité et même d'une certaine vénération, puisque l'olivier, arbre de l'Asie mineure est aussi l'arbre de la Bible. Le rameau d'olivier rapporté par la colombe au Père NOË sur son arche est devenu le symbole de la Paix, les poètes l'ont chanté et son nom, comme celui de son fruit sont devenus des prénoms

Ce sont les Phéniciens qui auraient introduit l'olivier en Afrique du Nord et sous la domination romaine " l'oléa arborum prima " était une des principales richesses du Carthaginois. Sa culture ne cessa de prendre de l'extension, le sol lui convenant parfaitement ainsi que le climat, dans une certaine mesure. Ses racines qui rampent dans les sols superficiels accumulent des réserves qui lui permettent de résister à la sécheresse. Il résiste mal au froid et à l'humidité. Il aime les versants bien exposés mais redoute le sirocco, surtout en Avril, Mai, au moment de la floraison. L'olivier sauvage ne donne que de tout petits fruits. La plupart des oliviers de notre région ont été greffés au siècle dernier par les premiers colons. On attend surtout d'eux maintenant qu'ils retiennent les pentes aux abords Nord et Est de Combes par exemple mais on procède tout de même à la cueillette. Monsieur Janvier exploite encore une petite plantation et avait installé une huilerie dans sa ferme. Le domaine d'Hamaouy produit également de l'huile.

Il existe deux catégories d'oliviers: ceux qui donneront des olives destinées à la fabrication de l'huile et ceux qui donneront des olives pour la table. C'est en Kabylie, sur les Hauts Plateaux et autour de Guelma qu'on trouve surtout les premiers. En Kabylie les oliviers sont atteints depuis une vingtaine d'années de sénilité précoce et ne produisent plus ce qu'ils produisaient autrefois. Un arbre donne en moyenne 15 kilos d'olives soit 2 litres d'huile. La production algérienne ne bénéficie pas des mêmes progrès qu'elle production tunisienne. Si des moulins modernes ont remplacé les meules de pierre et les pressoirs de bois, le gaulage qui brise les rameaux de l'année qui fructifieraient l'année suivante, supprime presque régulièrement une récolte sur deux. Les soins donnés sont de plus en plus sommaires.

Sur le bord de la Mitidja et dans les plaines oranaises par contre, ou les arbres greffés sont régulièrement alignés et espacés et où des soins nombreux leur sont apportés : labours, irrigation, taille annuelle, on récolte les meilleures variétés d'olives de table, d'un fort calibre avec petit noyau. La récolte a lieu, comme pour les olives destinées à l'huilerie, à partir de Septembre. Ce n'est qu'en Novembre qu'on récoltera les olives noires. Non seulement là, elles ne sont pas gaulées mais on exige souvent que les cueilleurs aient les ongles coupés pour éviter les meurtrissures. Et chaque arbre peut donner en moyenne 50 kilos de fruits.

L'olive récoltée, il reste à lui enlever son amertume en la faisant tremper dans un bain de potasse. Chaque maison a son " secret " pour cette préparation, mais vous pouvez vous aussi, préparer quelques olives pour améliorer l'ordinaire en achetant un litre de préparation spéciale dans une épicerie de village et en suivant fidèlement le mode d'emploi.... L'industrie de la conserve, née au début du siècle a pris en particulier dans la région du Sig un essor considérable depuis la guerre.

Le Médecin ne vous interdira pas de consommer ce fruit qui possède une valeur énergétique exceptionnelle puisqu'un chamelier algérien peut se nourrir uniquement d'olives, et dont la teneur en calcium est comparable à celle du lait frais. Enfin l'huile d'olive pure, consommée le matin à jeun, est un baume pour le foie.

Je vous parlais de l'olivier mais ma gourmandise m'a égaré sans doute. J'allais oublier de vous signaler que le bois très dur de cet arbre, ce bois fauve marbré de brun est recherché en sculpture. Et maintenant, quand vous le verrez se tordre la nuit dans le faisceau de votre projecteur, ne pensez plus seulement au feu dans la cheminée ou bien au dégagement de l'axe de tir de votre F.M.....

Ayez pitié de l'olivier !

(I) Titre d'un documentaire primé par la Biennale de Venise sur l'olivier.

Le numéro I du "Dauphin" vous a exposé les grandes lignes du programme de Constantine défini par le Général de GAULLE pour le développement de l'Algérie.

Aujourd'hui dressons le tableau général des réalisations entreprises dans notre Quartier.

"
LE POINT DE NOS TRAVAUX
"

I.- La plus importante de ces réalisations est la construction du Barrage hydraulique de BOU NAMOUSSA, dont une série d'articles nous exposent le détail. A quel stade en sommes-nous? Vous avez vu défiler, au cours du dernier trimestre 1958, des dizaines d'ingénieurs et des chefs d'entreprises, venus étudier sur place les conditions du travail. Ils ont visité les galeries souterraines de BOU NAMOUSSA pour juger de la qualité du sous-sol sur lequel doit s'appuyer la digue. Ils ont apprécié la qualité des cailloux, et des terres, et examiné les carrières possibles. Ils ont aussi prospecté les emplacements des chantiers et des bâtiments de l'entreprise, qui constitueront une véritable cité.

Actuellement les entreprises concurrentes adressent leurs propositions à l'Administration. Le marché sera passé avec le plus offrant aux environs d'Avril-Mai. Les entreprises élues commencent au début de l'été à installer leurs chantiers, leurs ouvriers, leurs machines, et si tout va bien le travail proprement dit démarrera au début de l'année prochaine. La mise en eau du barrage se ferait quatre ans après, environ.

Les travaux du barrage nécessitent en outre l'amélioration de la route et la construction d'une ligne de transport d'électricité entre COMBES et BOU NAMOUSSA.

Les Ponts et Chaussées ont entrepris la route le 1^{er} septembre 1958. Celle-ci progresse au gré des intempéries et du travail des pittoresques "Meskines" casseurs de cailloux, plus

lentement que prévu mais sûrement. BCU NAMOUSSA devait être atteint en six mois. Il faudra sans doute plus longtemps.

Une entreprise d'Alger, travaillant pour le compte de l'EGA, construit la ligne électrique. En trois mois le débroussaillage a été réalisé sur tout le tracé. La pose des pylones va commencer à partir de COMBES. Là encore il faudra plus des six mois prévus pour terminer.

0
0 0

2 - Indépendamment de ces travaux, dont l'interet dépasse le plan local, d'autres chantiers ont été ouverts.

D'abord à COMBES, pour l'amélioration de ce beau village de gourbis ! A force de bagarres dans les administrations et à la Préfecture, nous avons obtenu, pour la Délégation spéciale délaissée jusque là, quelques crédits pour la réfection des rues pour la création d'un système d'alimentation en eau, pour l'amélioration de l'habitat.

L'Alimentation en eau pose à COMBES, un problème particulièrement gravé; la source ~~Boussou~~ débite que 30 litres minute sans espoir d'amélioration. Il faut chercher l'eau par forage dans la plaine: une entreprise va le faire bientôt. Il faut construire un chateau d'eau: un réservoir de 100 m3 a été prévu au-dessus du village, et la fouille est commencée. Enfin il faudra monter l'eau de la plaine au réservoir, sur une dénivelée de 60 à 70 mètres et une distance de 800 mètres. Nous n'avons pas encore tous les crédits nécessaires mais qu'importe.

Pour l'amélioration de l'habitat, un fonds de tiroir de la Prefecture nous a permis d'acheter les matériaux pour douze maisons en dur de deux pièces, une cuisine, un double W-C avec l'eau courante et l'électricité. Déjà une maison sort de terre ! Ce sont des logements économiques (400.000 francs ! Avis aux amateurs qui voudraient prendre leur retraite dans ce beau pays de COM-BES.) du type " évolutif ". C'est à dire qu'ils doivent habituer les autochtones à vivre dans des conditions plus proches des nôtres. Plus de cours fermées et de murs aveugles. Des baies une murette surmontée d'un grillage métallique. Il ne sera pas facile d'empêcher les mulsumans de fermer les baies et la courrette, pour mettre leurs femmes à l'abri des vues ! ...mais nous ferons tout pour y arriver.

D'autres travaux sont prévus à COMBES pour les quels les crédits n'ont pu être décrochés (W.C. publics, abattoirs, bornes fontaines, égouts, stade). Le plus important concerne la refectation des fossés de drainage de la plaine, qui n'ont pas été refaits depuis 30 ans. Il faut 34 kms de fossés, ce qui représente

10.000 journées de travailleurs pelles-pioches. Vous voyez le double intérêt de ce travail: sauver les terres et les cultures que les inondations endommagent gravement, et fournir aux trop nombreux chômeurs un gagne pain.

0

0 0

3 - Autre gros problème: l'aménagement des centres de regroupement à COMBES, à SIDI-KASSI, à BOU NAMOUSSA, et bientôt dans la CHEFFIA. Ce sont de véritables villages à créer de toute pièce avec bâtiment administratif, écoles, centres médicaux, foyers ruraux, ad-
duction d'eau, égouts, transformateurs électriques, rues, maisons en dur etc, etc....

De vastes projets sont à l'étude. Mais déjà les réalisations sont en route notamment pour les écoles, afin de prendre en mains la Jeunesse, avenir du pays, et pour l'Assistance Médicale, (la plus grande de nos forces, au dire même du F.L.N.)

A BOU NAMOUSSA l'Education Nationale construit deux baraques "Fillod" pour abriter notre école tenue jusqu'ici par trois instituteurs militaires, sous une tente. Nous passerons bientôt de 120 élèves à plus de 200.

A SIDI-KASSI, une école ouverte sous tente militaire le 21 septembre dernier, compte à partir d'aujourd'hui plus de 150 élèves avec un instituteur militaire et 3 civils, dans une baraque provisoire construite par le poste, en attendant l'achèvement de la baraque " Fillod ".

A BORT HAMADOU un instituteur militaire enseigne une trentaine d'élèves. Lorsque la baraque Fillod sera terminée elle pourra en recevoir plus de 80.

AMOU HAHIANA la 2° Cie vient de terminer une baraque et d'ouvrir une école qui compte déjà 60 élèves.

Même le camp mobile des " Meskines " entre COMBES et BOU-NAMOUSSA a maintenant son école "nomade ", sous tente, avec un instituteur militaire.

Je ne parle pas de COMBES, dont l'école, tenue par 4 instituteurs civils, bientôt cinq, vient de s'agrandir de 3 classes, et compte 180 élèves.

L'effort pour les écoles est immense, vous le voyez. Et il faudrait faire encore mieux. Il y a 400 enfants dans la CHEFFIA, pour ne citer que ceux-là, qui devraient être scolarisés....

4 - Un autre effort, considérable lui aussi, est fait sur le plan médical. Nous avons construit des baraques A.M.G. provisoires à COMBES, SIDI KASSI, BOU HAMANA. Bientôt nous en construirons une à BOU NAMCOUSSA pour remplacer la tente, trop petite et inconfortable. L'AMG fonctionne aussi au camp des Nomades. Mais comme sur le plan scolaire, la tâche est immense. Nos deux docteurs s'y dépensent sans compter mais ne suffisent pas à la tâche, et l'approvisionnement en médicaments est assez difficile.

0
0 0

5 - A tous ces travaux, qui intéressent les communes et les populations de notre Quartier, il convient d'ajouter tout ce que nous avons entrepris pour l'amélioration de nos défenses et de nos cantonnements. Inutile d'insister. Vous les connaissez bien car vous en êtes les Seuls Artisans infatigables, à force d'astuce et avec les moyens du bord, trop souvent insuffisants malheureusement

Toutes les Compagnies sont betisseuses. Mais notons particulièrement les travaux entrepris au "Rench" (de la 1^o Cie et ceux de la C.C.A.S. à COMBES. Le nouveau P.C. du Bataillon, va peut-être se terminer ! Il abritera tous les Services, dont le " Splendide isolement " à Escoffier, loin des bienveillantes attentions du Chef de Corps, va prendre fin.

Le nouveau Foyer Central a exhibé ses vitrines d'exposition dernier cri et agrandi son bar. Bientôt vous en verrez parfaire la décoration et l'installation intérieure.

Engagez-vous à la Section de Pionniers

0
0 0

Notre oeuvre ici n'est donc pas uniquement militaire. Certes il nous fait souvent lacher truelles et rabots pour courir le djebel ou manoeuvrer les mortiers. Les menuisiers du nouvel atelier du Corps, par exemple, sont prêts à bondir au canon proche dont ils sont également les servants. Mais entre temps nos travaux progressent, qui resteront, et qui participent autant que nos opérations aux progrès de ce pays.

Nous sommes dans la ligne des Instructions données par le Général de GAULLE à son délégué Général en Algérie :

" Il faut pacifier et administrer, mais en même temps transformer ".

LE CHASSEUR ELEGANT ET ASTUCIEUX
EST CLIENT DES GRANDS MAGASINS



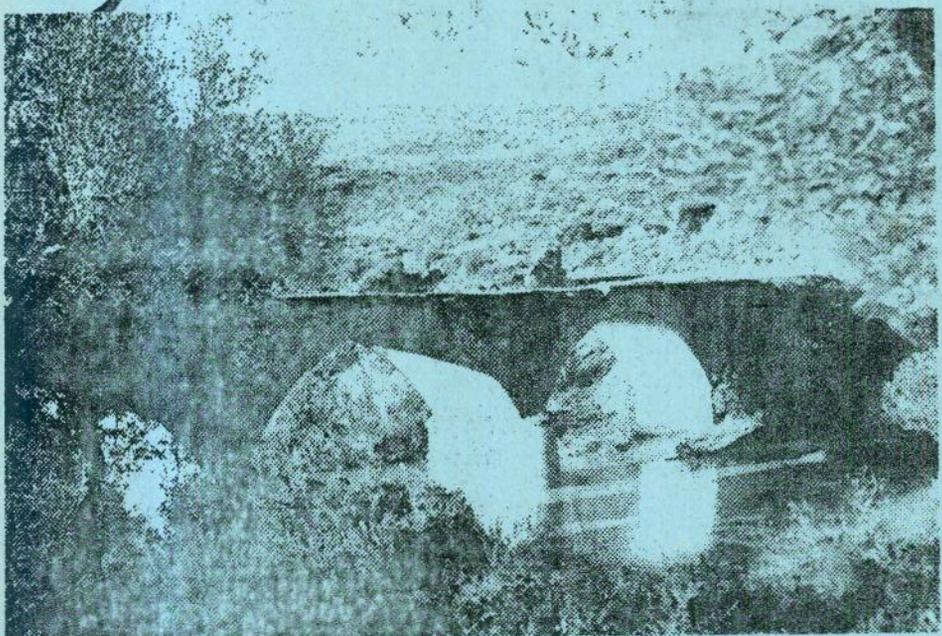
AUX DAUPHINIENS

- Chasseurs d'Orléans 1840 -

ET SES SUCCURSALES

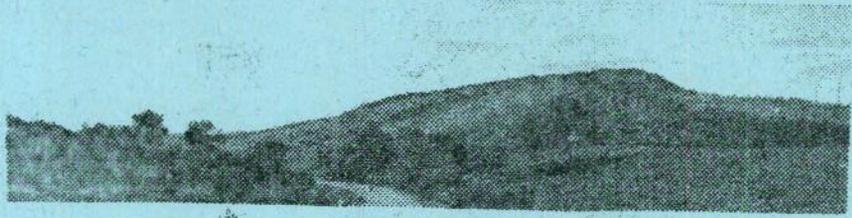
LE FOYER LE MOINS CHER DE LA Z.E.C

flash... sur les Unites...



Un pont romantique sur
une rivière, il fait vieux
pont car il a été " Cassé "
au printemps dernier.

Pas de voisins



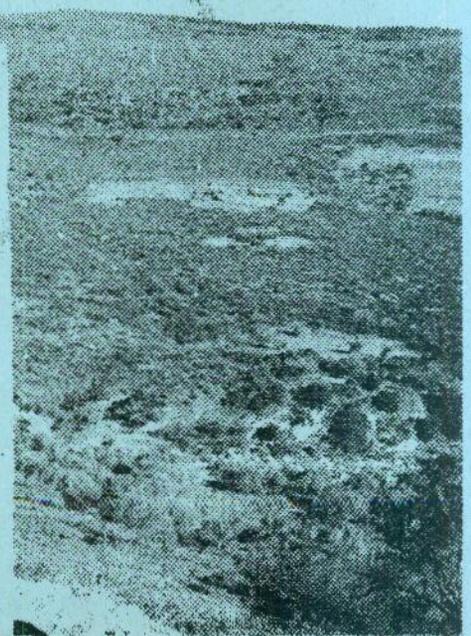
ou alors
quelquefois
des

" Visiteurs du soir "

Une jolie maison, de loin vous rêvez à des week-end



avec
la
femme
de
votre
vie
.....



La première Compagnie...

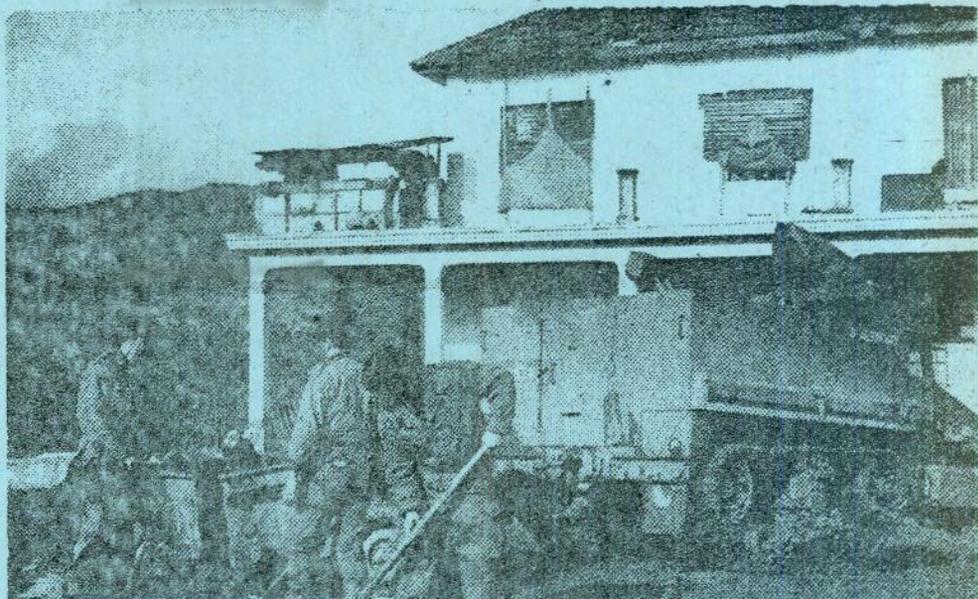


Oui! mais où sont les
tuiles, les vitres,
les portes, les fenê-
tres?Le coin a été
bombardé, pillé

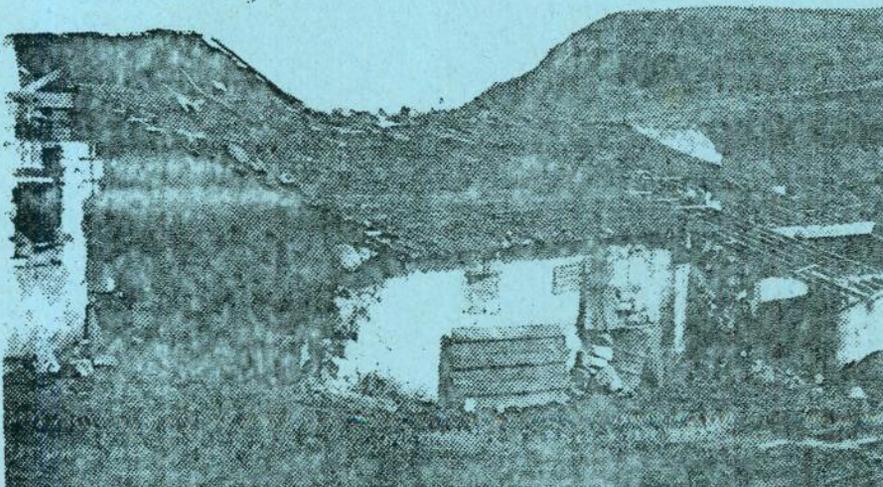
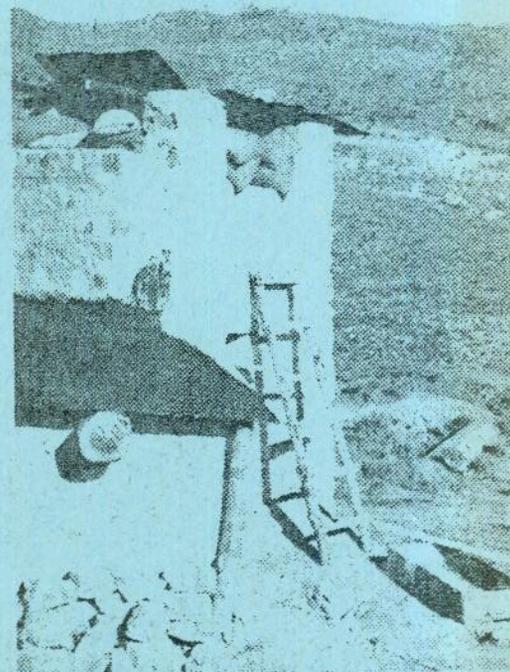
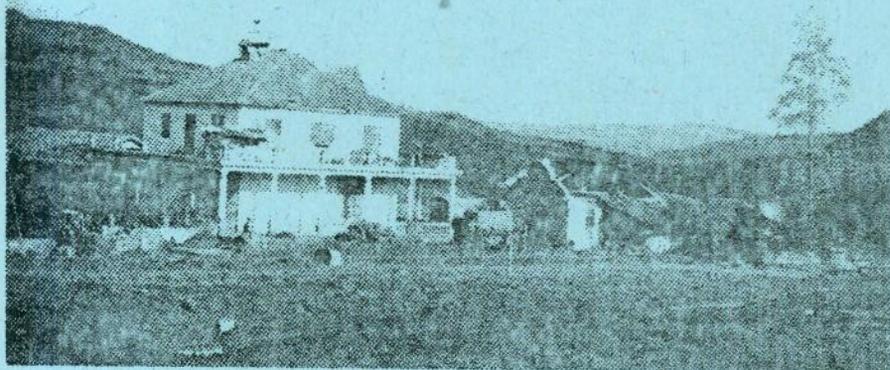
saccagé...

La 1^o Cie, s'y est ins-
tallé, dans les cou-
rants d'air il y a dé-
jà trois mois.....

Elle s'organise...



Se protège.....



Y vit..." Une étable est son logement " (Air Connu)

- suite -

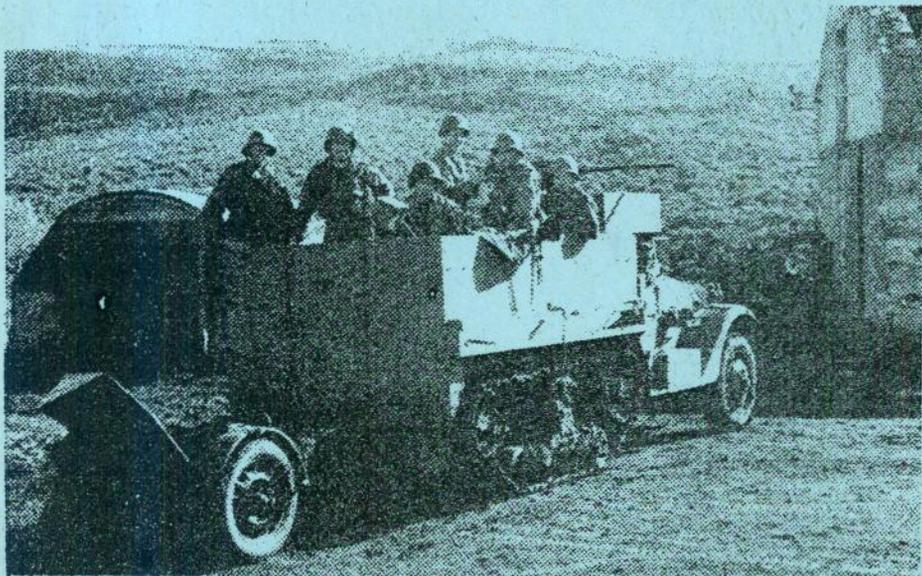


Construit...

répare.

- Les Clières -

- Vercors -



Mais elle est toujours
prête à " Gicler " sur

" Adèle "

" Hélène "

ou " Geneviève "

Au choix...

Vous connaissez les proverbes qui garnissent les pages roses du Larousse: " Il ne faut pas vendre la peau de l'ours....On ne court pas deux lièvres à la fois... etc " Eh bien, la 1^o Cie garantit leur actualité: chassez le fellouz, vous voyez du cerf à 50 mètres et du sanglier. Courez le gibier...on ne voit plus rien, pas même de rebelles ! Ces cruelles vérités, il a fallu tout l'art culinaire du popotier pour les faire digérer au Colonel venu chasser sur ses terres du Ranch Ain Maïda (et oui, Janvier, mot tabou).

Du coup le Capitaine VALLET, complètement écoeuré, a rejoint sa famille à Grasse, il y raconte les aventures sensationnelles qui n'arrivent jamais qu'à lui, c'est bien connu.

Avec Noël, a germé la nostalgie du pays, et afflué la correspondance teintée de regrets, de voeux, de joie souhaitée, de santé promise etc...Tout de même personne ne s'est laissé abattre, sauf les arbres de Noël qui illuminent encore les chambres du Ranch. Chacun y a mis du sien et a voulu faire mieux que le voisin. Aussi le Capitaine VIEUX, en arrivant, le 24 Décembre, a-t-il souri de contentement en trouvant le poste pomponné et prêt à fêter la Nativité dans la gaieté

Cinq jours plus tard, ventilation d'une " grosse section " à la Maison Cantonnière d'Aïne-Baraka pour protéger le camp des nomades casseurs de cailloux. Le chef SANTONI méritera 100% sa prime de bivouac. (D'autant plus qu'il commande presque autant de monde que tout le personnel du Ranch réuni).

0

0 0

" Alors la 1^o, si vous cassez tous les bahuts, on vous donnera des hélicoptères " Qui ne fredonnait ce refrain bien connu, le soir du 3 Janvier? En effet nous avons eu l'honneur d'une mine fellagha sous les roues du GMC blindé " le seul, l'unique, l'irremplaçable " Malgré sa cheville fracturée le Sergent COIGNET a bondi du véhicule et emmené vigoureusement son groupe se mettre en garde sur les hauteurs. Il est le seul blessé de l'aventure. Par bonheur, le 2^oengin qui attendait notre passage a fait gémir la poêle à frire: nous l'avons délicatement ramené au poste, pour la plus grande curiosité de tout le monde. Les plus ébahis furent les bleus qui sont venus deux jours aprés pour assurer la relève de la 56/2B. Au récit de l'explosion et à la vue de la 2^o mine, leurs yeux ont brillé d'une lueur qui...que...(délicate interprétation).

Mais les plus belles lueurs ont jailli sans conteste le soir du 7 janvier, à 18h30, journée historique pour le " Ranch ", le premier harcèlement depuis son occupation par la Cie. Il est vrai que la veille Santoni avait eu aussi le sien au " Camping-Club " d'Aïne-Baraka " les fellaghas, gens prudents, ont allumé leur feu d'artifice

à 800 mètres du poste. Cinq minutes après: tombée de rideau et décanillage rapide. Mais nos appuis n'ont pas molli: Pan, et pan, et pan...la C.C.A.S. pilonne immédiatement les environs du Camp II où le chef SANTONI se croit le point de mire de toutes les katibas du secteur ! Félicitations à Ben Salem pour son étonnant résultat. Seule victime de la soirée: le Lieutenant GIRAUD... qui depuis 2 ans attendait de voir son poste harcelé. Il était à COMBES depuis l'avant veille ! Souhaitons-lui de ne pas rater le coche de même façon à l'embarquement.

" 2° COMPAGNIE "

Qui ne connaît pas le Poste de BOU HAMANA placé judicieusement aux abords de la R.N. 44 entre MORRIS et BLANDAN ?

C'est là que s'est installée la 2/I4° B.C.A., la " fine Compagnie " comme disait récemment notre Colonel en portant un toast à cette Unité.

Je ne vous entretiendrai pas de nos activités militaires. Les embuscades, ratissages, bouclages, protections nous occupent quotidiennement et il serait fastidieux d'en parler.

Par contre, activités plus attrayantes sont les parties de chasse. Au Nord de notre Poste se trouvent des marais avec de nombreux canards. Mais pour pouvoir chasser il faut une autorisation du Commandant de Compagnie, ce qui est très difficile à obtenir. Heureux celui qui tue son canard, mais encore faut-il aller le chercher au milieu des flots. Rassurez-vous, si vous ne voulez pas vous mouiller, une barque qui tient sur l'eau même les jours de tempête, est à votre disposition pour vous permettre de recueillir le fruit de votre adresse.

Notre actuel Adjudant de Compagnie a de multiples idées pour rendre les chasses plus fructueuses; il parle de radeaux, de bombardes. Mais faute de temps, (il ne faudrait pas que le service en souffre), tous ces projets sont encore à l'étude et nous ne verrons pas cette année les prototypes qui révolutionneront la chasse aux canards.

Quant à l'histoire des " 3 G.M.C. " de la " TOUR DES OLIVETTES " (comme dit le Colonel) ou de la cote 28 selon le Commandant, elle a fait long feu. Le lendemain 2 GMC sur 3 partaient vers le garage et depuis nous acheminons les antennes de 300 à dos de mulet.....

Que les amateurs de jardinage s'adressent à nous s'ils ont des difficultés pour fumer leur potager. Nos camarades Spahis nous ont en effet laissé une ample provision de fumier que nous céderions avec plaisir à des conditions avantageuses pour nous !

Téléphone 2 au LAC DES OISEAUX.



Visite qui nous a fait plaisir : celle du Lieutenant SARAZIN, notre ancien Commandant de Compagnie, actuellement au I5/9 à BRIANCON. Depuis son départ il s'était d'ailleurs rappelé à notre bon souvenir par de nombreuses cartes. Souhaitons lui une belle saison de ski et pour son prochain séjour en Algérie une place au I4.

Nous avons vu partir, avec la 56.2.A. notre fourrier, le Sergent TAVERSON, le créateur de l'Ecole de la BOU NAMOUSSA, le Sergent MAILLET et les " bâtards " du train qui avaient fait de brillants chasseurs.

Le Sous-Lieutenant CROCHARD venant du 8° B.C.P. a été affecté à la Compagnie. Puisse t'-il marcher sur les traces de ses glorieux Anciens qui vont bientôt rentrer dans leurs Foyers après un long séjour au I4...

Le Sergent CRILLO, venant du II° B.C.A. a pris en mains les destinées de l'Ecole de BOU HAMANA.

" LES DEUX SECTIONS DETACHEES DE LA "
3° COMPAGNIE

La barrière de SIDI-KASSI sur la route Nationale 44 est connue dans toute la Demi-Brigade ; le voyageur se voit imposer une halte meublée d'un long et indiscret interrogatoire, diversement apprécié. Rien ne va plus lorsque à l'issue de toutes ces formalités la barrière ne se lève pas. Les documents surgissent des poches, mais le verdict se confirme " on ne passe que par 2 " il faut attendre le problème second véhicule. (lisez l'histoire vécue qui suit)

Le poste tenu par la 4° section de la 3° Compagnie a pris brusquement une réelle importance à la suite du regroupement des populations dans son secteur immédiat. On a créé la commune de MERDES. Qui dit Commune dit Mairie, école, service médical... et pour toutes ces réalisations on a fait appel à la section. Il faut aller vite, tout est urgent, chacun est mis à contribution. Le sergent COULOMB instituteur, retrouve de jeunes écoliers piaillants, l'odeur de la craie et du tableau humide. L'Infirmier soigne. Une équipe de bâtisseurs construit Les travaux et obligations du poste absorbent les quelques instants de repos de nos Chasseurs.

Ajoutez à cela la protection du douar regroupé. De jour comme de nuit, une équipe " crapahute " dans les djebels environnants ; patrouilles, embuscades, simple observation, ils sont toujours là.

Le Chef de poste, quant à lui, se retrouve chef de section, directeur de chantiers. De multiples origines : attitude

douteuse d'un habitant du douar, pénurie perpétuelle de ciment, recherche problématique de quelques mètres cubes de sable dans le lit d'un Oued en crue " Chicayas entre les habitants du Douar" sans oublier la fameuse barrière et son lot journalier de tracas et la menace latente du passage d'un " Grand Chef " sur cette route Nationale.

Voilà l'activité débordante de cet essaim de chasseurs. Pourtant la rumeur publique, toujours aussi malveillante et incontrôlable, laisse encore planer quelques doutes et certains de persister à croire que " l'on coince la bulle " dans ce poste si confortablement aménagé, premier bastion Nord-Est de la Compagnie.

Un village de toiles sous les oliviers. Ce n'est pas un nouveau Camp des Issambres : ces campeurs, en guise de sable de l'océan, sont dans la ...boue. Ce sont les " Meskines " humbles nomades casseurs de cailloux, qui précèdent les chantiers des Ponts et Chaussées. Avec eux notre 2^o section. IL n'est plus question ici des pièces confortables du poste. C'est sous les tentes bigarrées que les chasseurs affronteront le redoutable hiver, pour protéger les chantiers et les soixante familles, dont ils partagent la vie. D'abord méfiantes : celles-ci prennent confiance, devant les efforts de tous pour les comprendre et les aider.

Le sergent-Chef CZERNIAK, chef de section, devint vite " le père des Meskines " La tente P.C. se transforme en infirmerie et quotidiennement, inlassablement le " toubib " soulage, guérit, enseigne les règles élémentaires de l'hygiène. Les chasseurs font la toilette des enfants. Le Chef assiste même les femmes en couche. Une école " nomade " est ouverte. Les adultes ont demandé des cours du soir !

Mais la section veille; aussi chaque matin un groupe part en protection du chantier, escalade le Djebel et, jusqu'au soir, bravant le temps, les chasseurs protègent. Les travaux de camp, occupent l'autre groupe autour d'un maigre feu noyé de boue. Les corvées se font malgré tout dans la bonne humeur.

Mais il reste les nuits, le timide réseau de barbelés à quelques mètres des tentes. Les heures de garde, le silence percé par l'aboïement des chiens, le jappement des chacals. On regrette un peu le bruit de la niveleuse et des bulldozers, monstres familiers de la journée.

Au long de ces deux mois de présence, la section a poursuivi son travail, parfois ingrat. Mais la récompense est venue : le jour du départ, les larmes des enfants et des femmes, la peine cachée des hommes, prouvent que le section a su se faire aimer.

La 2^o rejoint les deux sections opérationnelles de BORDJ HAMAOUÏ. Nous reparlerons de celles-ci, de leur ambiance, de leur travail.

" AU CONTROLE DE SIDI KASSI "

Le poste de contrôle. La barrière. La pancarte.
Le petit Chasseur garde-barrière, fusil 36 à la bretelle, crayon
en main, l'air conscient, organisé, incorruptible, les moustaches
tombantes, lunette sur le nez.

Un Capitaine Aviateur se présente en voiture.

" Halte ! vous n'êtes que seul ? on passe que
deux. Attendez "

Arrivent le Médecin-Chef dans sa Jeep, l'Officier
S.A.S. dans sa Prairie.

- Où allez-vous ?

- BOU HAMANA.

- Qu'est-ce que j'inscris ? un petit convoi ?

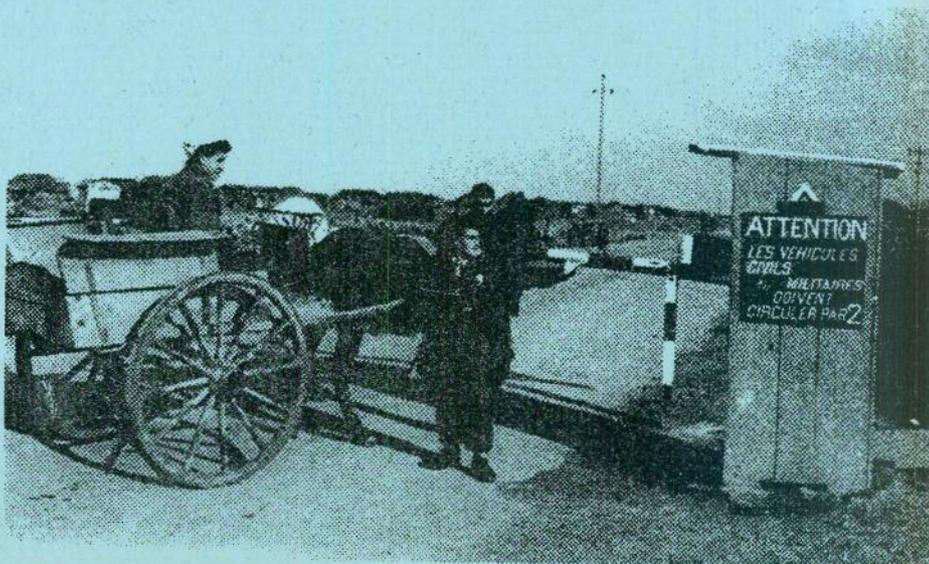
- ?

- Passez.

La barrière se lève. L'aviateur décolle derrière
les 2 autres véhicules. Mais d'un geste sans réplique, le chasseur
referme la barrière sur son capot.

" Non. pas trois. Que deux. Voyez la pancarte !

CERTIFIE EXACT
par le
CHEF DE CORPS





" 4° COMPAGNIE "

Une nouvelle brutale a endeuillé la 4° Compagnie. L'aspirant COMBELLE est décédé au Val de Grace le 10 Décembre.

Chef de la 3° section et architecte en chef du S/Quartier, excellent camarade et chef aimé, il s'en va en pleine jeunesse. Il ne nous est même pas possible de lui rendre un suprême hommage, mais son souvenir sera pieusement conservé.

Et la vie continue avec ses hauts et ses bas, sa cargaison quotidienne de soucis et de détente.

- Le Sergent GUENNOU nous a quitté pour quelques jours, il se marie " le pôvre "..... contre une Bretonne !!

- L'Adjudant de Compagnie a retroussé les manches et nous a payé un magnifique mât des Couleurs. Son jardin, lui, est au point fixe.

- La nouvelle école monte à vue d'ocil (il ne faut jamais désespérer). La cantine scolaire est en route pour la plus grande joie des enfants et surtout des parents. Que ne peut-on faire, avec 25 francs par jour !

- Lorsqu' effort il y a ! " ça calle " quelquefois... Le Sous-Lieutenant GUYON le 6/12 et le Lieutenant DUMON le 17/12 en savent quelque chose, tous deux aux chevilles bien sûr. De là à parler de cravate il n'y a pas loin.

- En fait de cravate, il faut signaler le harcèlement du 8/12/58 Le C.R. du Commandant de Compagnie mentionnait " NEANT " à la rubrique " Dégats ". Il y en a eu pourtant.

- Le Lieutenant DUMON (encore lui) dynamique au possible, fonçait à son poste de combat ettelescopait le sergent RAQUIN dans le noir : lèvre fendue.

- Le sergent-major THIERRY fit son bond comme tout le monde et fût arrêté par le mur du P.C. (le mur était solide...)

- Le chasseur-chauffeur RUGGIERI commençait à coicer une bulle fantastique à l'étage supérieur d'un lit double; les premières rafales le firent bondir et il se retrouva dans une soute à munitions qu' un malveillant avait laissée ouverte : la jambe tient encore .

- Quant au chasseur-chauffeur FEDERICO, l'histoire est plus discrète: il était aux " feuillées " entre poste et barbelés lorsque l' affaire commença !!

- Les brûles de la Compagnie furent magnifiques à leur habitude elles passèrent entre les balles. Nous n'en dirons pas autant de la tente A.M.G.

DE C O N S T A N C E . . .

A C O M B È S

" Le laboureur m'a dit en songe... "

Vous connaissez ce poème de Sully-Prudhomme. Eh bien, dans le train qui l'emmenait vers le Sud de l'Allemagne, à la fin de sa permission le Commandant de la C.C.A.S. croyait entendre : " Si tu veux des renforts, va les chercher toi-même ". Car la C.C.A.S., comme les autres Compagnies, avait grand besoin de renforts, depuis que le dernier départ du contingent 1956/2/A, nous avait privés de nombreux spécialistes, et en particulier de conducteurs... Et au 42ème R.I. partiellement mécanisé de création récente, une soixantaine de biffins, déjà anciens et de toutes les spécialités, savaient déjà qu'ils allaient devenir ou redevenir Chasseurs puisque certains avaient portés naguère l'écusson d'un Bataillon bleu porté.

C'est ainsi qu'au soir de ce dernier jour de 1958, par un froid vif, alors que la lune cherchait à percer l'épais brouillard recouvrant le Bodensee, et que pour saluer l'avènement de l'an neuf, sonnaient à toute volée les cloches du Munster, nous bouclions nos sacs dans les chambrées de la Jager-Kaserne, après avoir quitté quelques jours plus tôt le Camp de Stetten... Au cours de ce long voyage à travers la Forêt-Noire vierge de neige, puis de Strasbourg à Marseille, nous essayions d'imaginer ce qu'allait être notre vie nouvelle de Chasseurs Alpains et nous nous demandions ce qui se passait là-bas, entre Morris et Lamy, où nous savions déjà qu'était installé le 14ème B.C.A.

A Combes, où presque la moitié de ce renfort tant attendu allait être affecté, nous savions passé un Noël plus calme que Noël 1957, troublé par l'arrivée de quelques " marrons " - non glacés - envoyés par les fellagha, mais qui déroula quand même son programme de réjouissances. Nous voulions être tranquilles cette année, aussi dès le 19 décembre une opération à laquelle participait le Commando avait nettoyé le Nord du Bou-Abed, et le 24, jusqu'à minuit le Sous-Lieutenant ANDLAUER, ses chasseurs et ses harkis s'embusquaient sur les bords du Chabet T....., avant d'aller jusqu'à Bou-Namousa partager le réveil lon des gars de la 4.A la section d'engins, aux Services administratifs au Foyer, c'est autour des arbres de Noël décorés dans les règles de l'art, que nous nous retrouvions entre camarades pour jouer et partager les derniers colis. Pas de neige bien sûr, mais pas de messe de minuit non plus.....Heureusement les vitrines du Foyer brillaient de mille feux, dans l'âtre une énorme bûche flambait, des chants de Noël berçaient nos regrets de grands gosses privés de ce cadeau:

La joie dans la paix retrouvée.....

Le Père NOËL....N'est ce pas le rôle qu'allait jouer, à sa manière, le Commando, en rapportant le 30 décembre au Commandant, quelques panoplies bien équipées? Mais mine de rien il cassait un de ses jouets quelques jours plus tard. Le conducteur VITRAC s'en tira, Dieu merci, avec de légères blessures. Et depuis, ayant reçu le Sergent Gasquet en remplacement de Combès, passe chez le Trésorier et aussi le Sergent Lamblin, retour de son stage d'initiation au ski, le Commando ne connaît guère de repos.

Les maçons et les menuisiers, eux non plus ne chôment guère. Ni les " Transmetteurs " que la tempête a souvent envoyé " sur les lignes ", aussi bien vers l'avant que vers l'arrière. La C.C.A.S. pourrait prendre comme devise : " Partout je donne "..... (I)

(I) Cette devise est effectivement celle de la C.C.A.S. du 19ème BCP.

DERNIERE HEURE

Notre correspondant permanent à ALGER nous cable :

- Chasseur HALIMI de la C.C.A.S. du 14° B.C.A.
- Champion de boxe militaire
- d'Afrique du Nord
- Catégorie poids léger

Titre remporté lors des championnats militaires de boxe qui se sont déroulés à Maison Carrée.

Alger le 28 Janvier -18 heures.

NOS DISTRACTIONS

Une soirée de gala a été organisée dans la salle des fêtes de BOU HAMANA . Au programme "La minute de vérité". Tenue de soirée de rigueur.

Nos charmantes ouvreuses venaient de placer tous les spectateurs impatients et reavis. Le Commandant de Compagnie présidait, entouré de son Etat-Major au complet, silence religieux. Les trois coups réglementaires. Un moment d'émotion -le spectacle commence!!

Catastrophe!!! L'appareil de cinéma, ultra moderne, fonctionne sur 110 volts. Notre transformateur n'en fournit que 55.

Malgré des branchements savants, avec BA 30 , BA 70 , malgré le renfort de la génératrice du c/9, le projecteur refuse de s'allumer.

La "Minute de Vérité "

" BARRAGE de la BOU-NAMOUSSA "

(suite)

Voilà donc rapidement décrites les grandes lignes de cet ouvrage, qui n'est pas aussi simple toutefois que ce préambule semble l'indiquer, car pendant sa construction, l'oued doit continuer à couler et après l'achèvement il faut assurer la distribution du débit prévu et faire évacuer les crues, qui ne peuvent relever le plan d'eau du lac au-delà des limites fixées.

D'où des annexes importantes, dont nous allons entretenir les lecteurs avant de fournir des renseignements plus complets sur le barrage proprement dit, puisque les travaux commenceront par l'une d'elles.

LA DERIVATION

Les barrages en béton ou même en enrochements peuvent, avec dégats limités, supporter d'être submergés pendant la construction. Une digue en terre, Pas.

Terminée ou non, si l'eau passe par dessus, c'est la dégradation et la rupture totale ! D'où nécessité d'être à l'abri des crues les plus sérieuses, en admettant toutefois qu'il n'est pas possible de couvrir tous les risques.

Pour ce barrage, étant donnés le bassin versant 575 km². la pluviométrie, les résultats des jaugeages effectués depuis dix ans, on a considéré qu'il fallait se préserver d'une crue de 800 m.c. par seconde, qui d'après les études de probabilité peut survenir au cours d'une période de 10 ans (On a relevé 550 m.c. en mars 1946) et pour cela il faut faire passer ce débit dans une Galerie de Dérivation.

C'est le premier travail à attaquer lorsque l'entrepreneur sera désigné. Ce n'est pas le plus simple à réaliser.

Souvent, la disposition des lieux permet de creuser cette galerie dans une des berges de l'oued et de passer ainsi tout à fait à l'écart des travaux du barrage proprement dit. Ce n'est pas le cas ici.

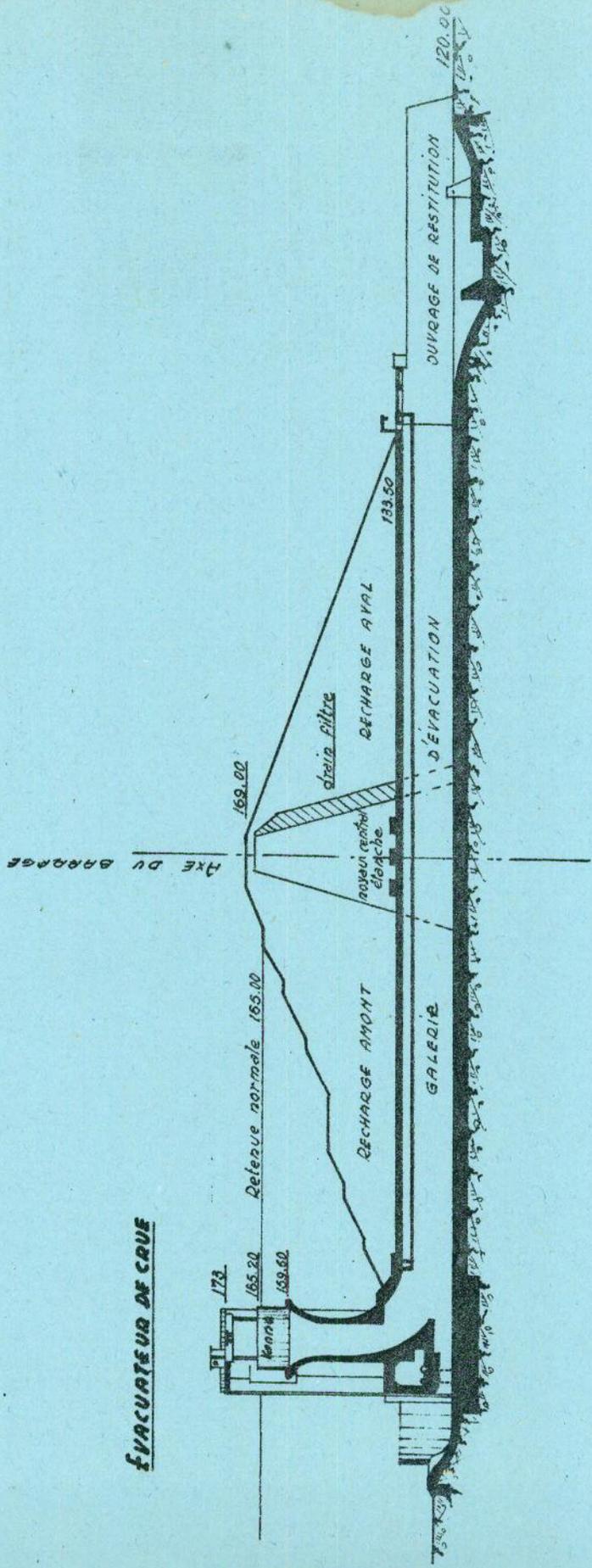
La galerie sera ancrée, sur quelques mètres seulement, dans les schistes du lit de l'oued et la digue en terre sera construite dessus.

Cette dérivation ressemble donc à un gros tube qui aurait 250 mètres de long, avec un petit ouvrage à l'entrée pour guider l'eau et un autre plus important à la sortie pour amortir le débit. Ce tube doit avoir environ 12 mètres de diamètre intérieur, 3,00 m. d'épaisseur dans la partie basse (radier) et 1,50 au sommet (clé) soit 105 mètres cubes de béton par mètre linéaire.

BARRAGE DE LA CHIFFIA SUR L'OUED BOU-NAMOUSA

COUPE TRANSVERSALE

échelle 1/1.500^e



Comme il faut réaliser ce travail pendant les mois d'été, lorsque l'oued est au plus bas, il s'agit de mettre en place 20 à 25 mètres cubes de béton en six mois.

Durant cette période, on fera passer le débit de l'oued et les petites crues qu'un orage est susceptible de provoquer dans un petit canal établi sur la rive droite.

La dérivation étant faite, le chantier à l'abri des caprices les plus connus de la rivière, on pourra songer à édifier la grande digue qui va barrer la vallée. Toutefois en ce qui nous concerne avant de donner des détails sur cette construction il est préférable d'en terminer avec les autres annexes qui font corps avec la galerie.

Il s'agit de :

L'EVACUATEUR de CRUES & des PRISES D'EAU

Supposons le réservoir plein et un oued alimenté par des pluies diluviennes. Le niveau ne doit plus monter sinon la sécurité du barrage est menacée; il faut évacuer....1.000, 1500 peut-être 2.000 m.³ par seconde.

Pour cela, on aura construit, à quelques mètres en arrière de l'entrée de la galerie, donc en amont du barrage, un puits vertical, qui s'épanouit à 10 mètres plus bas que le couronnement du barrage (cote 169) sous la forme d'un entonnoir de 19 m. de diamètre et, vers le bas, débouche dans la galerie par un raccordement courbe.

Une vanne cylindrique métallique de 16 mètres de diamètre et de 6,50 m. de hauteur repose sur la corolle de ce puits et le prolonge jusqu'à la cote 165,00.

C'est le niveau normal du lac.

Il ya donc encore une marge de 4,00 mètres :
C'est la SECURITE.

Mais revenons au réservoir plein toujours alimenté par l'oued en crue.

Par un mécanisme approprié, comportant des flotteurs, la vanne se soulève, l'eau s'engouffre dans le puits et descend vers la galerie qui l'entraîne vers la sortie à une vitesse qui peut atteindre 18 M. seconde. Elle est amortie dans un bassin spécialement aménagé de manière à être restituée à la rivière suivant la vitesse naturelle.

Jusqu'à ce que le débit atteigne 1.800 m.c. seconde, la vanne continue de se lever et la hauteur de la lame sera alors de 6,50 m., il ne sera évacué que l'eau de la crue et la cote restera 165.

En ouvrant les vidanges de fond qui, entre temps, auront été aménagées à l'entrée de la galerie, on pourra encore ajouter un débit de 200 m.³ seconde.

S'il en vient plus ! ... C'est un déluge imprévisible ! Alors le niveau montera tout doucement car chaque mètre au-dessus de I65 représente 5 millions de mètres cubes.

Esperons que cette montée s'arrêtera avant le déversement sinon ce sera une terrible catastrophe à laquelle il vaut mieux ne pas songer...car une partie de BONE serait déjà sous l'eau depuis longtemps.

Toutes les installations mécaniques de cette vanne seront logées dans une cabine qui émergera du lac et qui sera soutenue par 4 piliers qui enferment le puits.

Les piliers, côté barrage, sont pleins; ceux, côté lac sont creux et renferment, d'une part, les évacuations des prises d'eau installées à la cote I32, qui viennent déboucher dans la galerie et d'autre part, les cheminées - avec échelles et ascenseur qui depuis la cabine supérieure, donnent accès aux vannes de vidange de fond qui ferment l'entrée de la galerie d'évacuation.

Ajoutons que les vannes d'irrigation alimenteront la Ville de Bône et pourront débiter jusqu'à 5 m.c. sec. chacune.

(la suite au prochain numéro)

0

0 0

Ce N° 2 a été composé, mis en page et tiré à 500 exemplaires à l'imprimerie du I4° Bataillon de Chasseurs Alpains.

- Equipe de l'imprimerie:Sergents ROLLIN et GARCIA
Caporaux-chefs MORAWEK et AVIT, Caporaux POLI et DESROUSSEAUX
Chasseur PICHON.

- Photos et plans:Service hydraulique I° et 3° Cies.

/// E T A I T U N E F O I S

(suite)

Le 14^o Bataillon devint Alpin de garnison jusqu'au jour où il reprit le bateau pour des contrées plus ensoleillées. De plus en plus on s'aperçoit, en tournant les pages de sa vie, qu'il manque quelque chose à ses armoiries: l'ancre de marine garnirait bien son blason.

Tout d'abord en 1895, une compagnie s'en fut à Madagascar, puis le Bataillon en entier en 1912 reprit contact avec un terrain qui avait entendu ses balbutiements d'enfant mal sevré.

Ce fut le Maroc, pays montagneux et sauvage, pays des moukères voilées....hélas inaccessibles, qui sentit frémir ses djebels sous le pas rapide et martial des Chasseurs. Avec la gloire de ses combats victorieux, les gars du 14^o y gagnèrent le surnom de " Chleus de France " ce qui, venant de race guerrière par excellence, est un sérieux compliment.

A la mobilisation d'août 1914 il rentre en France pour connaître les champs de bataille désormais célèbres de l'Alsace, la Somme, la Belgique, l'Artois, l'Aisne, la Champagne. La croix de guerre 1914-1918 qui enrichit son drapeau, s'orne de quatre palmes cueillies sous le canon et à la pointe de la baïonnette.

Après le tonnerre de la Grande-Guerre, le calme de la Paix allait sonner le glas du 14^o Bataillon de Chasseurs Alpains qui en 1929 fut dissous.

Il ne devait réapparaître qu'en 1939 quand on eut besoin de ses services, le combat ayant une nouvelle fois repris. Cette fois, la bataille avait pour cause un couloir....ou une porte qui font, comme chacun sait, bon ménage. Il faut qu'une porte soit ouverte ou, fermée, et un couloir balayé. Le 14^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpains fut, lui, employé à déblayer la neige dans le couloir.... si j'ose m'exprimer ainsi. Après le désert brûlant, le grand Nord et la Norvège virent son entrée dans la bataille. Dans cette autre grande aventure de 1939-1940 ponctuée de défaites, il fit ainsi avec le Corps Expéditionnaire de Norvège, briller le nom d'une victoire : " Narvik ". Aidé par un débarquement de la 13^{ème} DBL, le 13 Mai 1940, Narvik fut prise et l'ennemi acculé à la frontière Suédoise, ne dut son salut qu'aux événements désastreux de France, qui exigèrent le retour des troupes Françaises engagées dans cette lutte.

Le 14^{ème} B.C.A. rapporta de cette brève aventure la Croix de Guerre Norvégienne avec glaive.

Armistice de 1940, nouvelle dissolution puis quatorze années d'injuste oubli pour ses services passés.

" MOTS CROISES "

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
I											
2		/				/		/			
3				/				/			
4			/					/		/	
5						/		/			
6		/							/		
7		/						/	/		
8		/				/				/	
9						/				/	
10		/	/			/	/	/		/	/

HORIZONTAL - I - en Arabe: "Père des moustiques." - 2 - On n'en a pas vu un sur les murs en Algérie - Bien connu des troupes alpines - 3 - Derrière la glace - Initiales d'un service de la RTF - Les chevaliers en offraient souvent un a leur belle en hommage - 4 - Le 7° est le plus vulgarisé actuellement - Abréviaton employée à l'échelon compagnie - Dans CLARK - 5 - Il y en a à l'infirmerie du bataillon - Ni homme ni femme, politicien célèbre - 6 - Article - Les gens le sont de notre tenue bleue - 7 - Dans LENINE - Souvent utilisé précédé de "ta "

Pour faire taire quel

qu'un - 8 - Dirige les transmissions - Le chasseur moyen ne l'est pas souvent - 9 - Fut l'objet d'un trafic fructueux - Bouclier - 10 - Bien connu des lecteurs de romans d'espionnage - Possessif - Souhaitons que " Le Dauphin " le soit par le plus grand nombre.

VERTICAL - A - Chez les Chasseurs, ils sont autonomes - B - Mesurer - C - Il y en a d'élite - D - Récemment préconisé par certains partis - Un grand Ancien de nos Généraux - E - " Dans un mois, dans un..." - Mêmes étrangères, ne sont d'aucune utilité au Bataillon - F - Les Transmissions en émettent continuellement - Deux voyelles - G - Avant le passage - H - Prénom - I - Souvent douloureuses dans ce pays - Partie d'une bouteille - J - Pour l'avoir, lui et son féminin, nous offrons chaque jour ce que nous avons de plus cher - K - Il est bon d'en avoir un sûr - Un grand écrivain russe l'a refusé .

adherez
aux associations d'anciens chasseurs

NUANCE

LIBERES * LIBERABLES



Fédération Nationale
des Sociétés d'Anciens
Chasseurs
5 rue Lincoln, Paris 8^e

Sidi-Brahim
d'Eure-et-Loire
7, place St-Jean
Chartres (E. et L.)

Amicale des Anciens
Combattants des 14
et 54^e B.C.A.
M^e Poncet-Eybens-I^{re}

Sidi-Brahim de
Longwy et des environs
M^e Finance -
rue St Martin-Le-
Tivoli - Longwy-le-
haut. - M. et M.

L'Edelweiss
Café d'Angleterre
20, Bd Montmartre
Paris

Vous qui nous avez
quittés +
* Dans votre intérêt...

CHASSEURS !

EN MISSION... DE PASSAGE A

BONE

LE FOYER CENTRAL DE LA 2° DIM ET ZEC

- EN FACE DE LA GARE ROUTIERE -

- SON BAR ...
- SON BAZAR ...
- SALLES DE LECTURE ET DE JEUX ...
- DOUCHES ...
- DORTOIR ...
- COIFFEUR ...
- LAVERIE ...
- SON RESTAURANT ... 350 frs. TOUT COMPRIS !

POUR LE REPOS... LA DETENTE ...



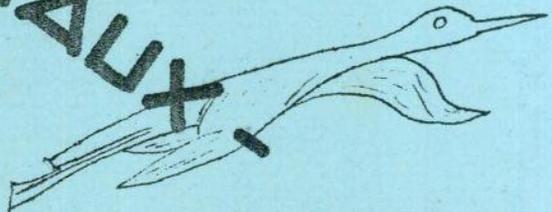
CENTRE DE REPOS
DE LA 2° DIM ET ZEC
FACE A LA MER

TOUT LE CONFORT...

RESTAURANT
BAR
CUISINE

ET

CONSOUMATIONS DE CHOIX



- TOUS LES SPORTS NAUTIQUES ET DE PLAGE -

AUX CURIOSITÉS ORIENTALES
NOUVEAUTÉS - TISSUS - SOIERIES
MAROQUINERIE - TAPIS - CUIVRES

TELLAI DAUD

11, Rue Lemercier
— BONE —
TÉLÉPHONE : 31-05